

Lire : Ionesco

Reportage : Françoise Le Roux
Durée : 13.48

"Vouloir être de son temps, c'est déjà être dépassé"
Ionesco

Eugène Ionesco naquit en Roumanie en 1909 d'un père roumain et d'une mère française. Il s'établit à Paris à partir de 1935.

Il est, avec Samuel Beckett, l'un des fondateurs du théâtre de l'absurde, un style d'une portée existentielle, finalement tragique, exprimé sous une forme burlesque, drôle irrésistiblement. On rit, d'un rire jaune¹ certes, mais on rit! Ionesco a écrit ses oeuvres en français.

Sa première pièce est La Cantatrice chauve, suivie de La Leçon (1950), Les Chaises (1952), Amédée ou comment s'en débarrasser (1953), L'Impromptu de l'Alma (1956), Rhinocéros (1959), dont la création par Jean-Louis Barrault à l'Odéon-Théâtre de France apporta à son auteur la consécration. Viennent ensuite Le Roi se meurt (1962), La Soif et la Faim (1964), Macbett (1972). Eugène Ionesco eut l'honneur d'être le premier écrivain publié de son vivant dans la prestigieuse Bibliothèque de la Pléiade, et il fut élu à l'Académie française en 1970. Il est mort le 28 mars 1994.

La Cantatrice chauve occupe une place particulière. Elle fait sensation à l'époque de sa création, comme l'explique Jean-Noël Hazemann, le directeur du Théâtre de la Huchette où la pièce est représentée chaque soir depuis 50 ans.

-Ce qui fait surtout la renommée de ce lieu, c'est que nous y jouons depuis cinquante ans La Cantatrice chauve et La Leçon de Ionesco. C'est le record mondial de représentations dans un même lieu d'un même spectacle. Alors, le succès au début a été un succès de découverte. Les gens venaient écouter un humour nouveau. Le théâtre de l'absurde, au départ, ça surprenait. On sortait du "mari-l'amant-la femme" habituel du théâtre de comédie, et c'était, le théâtre de l'absurde, c'était vraiment très novateur. Par la suite, il y a tous ceux qui ont voulu - comme le théâtre est relativement petit (quatre-vingt-dix places)- tous ceux qui sont venus parce qu'il fallait venir voir ça puisque c'était dans le mouvement de l'époque. Donc, on venait voir le Spectacle dont on avait parlé. C'était très bien vu de l'avoir vu.

La forme

Nous sommes dans le salon d'un vieux couple bourgeois traditionnel, les Smith. Le mari et la femme échangent des propos très banals². Arrive un autre couple identique, les Martin. Ces couples sont anglais. Ils sont anglais parce que tout est

"If you want to be with it, you've already been left behind."
Ionesco

Eugène Ionesco was born in Romania in 1909 to a Romanian father and a French mother. He settled in Paris from 1935.

He is with Samuel Beckett, one of the founders of the Theatre of the Absurd, a style with an existential component, tragic in the end, expressed in a burlesque way, irresistibly funny. You laugh, a pale kind of laughter, certainly, but you laugh! Ionesco wrote his works in French.

His first play was The Bald Soprano (1950), followed by The Lesson (1950), The Chairs (1952), Amédée or How to get rid of it (1953), Improvisation (1956), Rhinoceros (1959), whose production by Jean-Louis Barrault at the Odéon-Théâtre de France brought established recognition to the author. After these came Exit the King (1962), Hunger and Thirst (1964), Macbett (1972). Eugène Ionesco had the honour of becoming the first living writer to be published in the prestigious Pléiade Editions, and he was elected to the Académie française in 1970. He died on March 28 1994.

The Bald Soprano is of special importance in his work. It had a sensational impact when it was created, as Jean-Noël Hazemann explains. He is the director of the Théâtre de la Huchette, where the play has been running for 50 years.

-What's created the renown of this place is that for fifty years here we've been performing The Bald Soprano and The Lesson by Ionesco. It's the world record for a consecutive run of the same show in the same place. Well, to begin with, the success was the success of a discovery. People came to listen to a new kind of humour. The Theatre of the Absurd, to begin with, surprised. It did away with the usual "husband-lover-wife" of comic theatre and the Theatre of the Absurd really was very innovative. After that, there were all those who wanted - as the theatre is relatively small (ninety places) - all those who came because it had been seen because it was in the spirit of the times. So people came to see The Show that people were talking about. It was very well thought of to have seen it.

The form

We are in the sitting room of an elderly bourgeois couple, the Smiths. The husband and wife exchange very banal observations. Then an identical couple arrives, the Martins. These couples are English. They're English because it all began there. It was precisely while studying English using a language method "English without difficulty" that Ionesco sensed what he called "The tragedy of language". Sentences

parti de là. C'est justement en étudiant l'anglais dans une méthode d'apprentissage, "l'anglais sans peine", que Ionesco a ressenti ce qu'il appelle 'la tragédie du langage'. Des phrases comme "Le plancher est en bas, le plafond est en haut", ou "Tiens, on sonne. Il doit y avoir quelqu'un, je vais voir!" lui ont semblé être les archétypes des échanges habituels entre gens ordinaires dans la vie courante.

-Les pommes de terre sont très bonnes avec le lard. L'huile de la salade n'était pas rance. L'huile de l'épicier du coin est de bien meilleure qualité que l'huile de l'épicier d'en face. Elle est même meilleure que l'huile de l'épicier du bas de la côte.

Ce sont des mots, toujours des mots, rien que des mots. Tout se passe comme si nous avions tous un petit manuel de civilité comme unique repère. Les personnages s'expriment par clichés, disent la chose et son contraire, citent des proverbes. Or le langage, seul, est un élément creux. On se parle, on débat, mais on ne se dit rien. Au fil de la pièce le langage devient fou et l'engrenage des vérités élémentaires se dérègle, inévitablement, tout comme les relations humaines exclusivement mécaniques. Il en résulte une jubilation comique, et, fait paradoxal, une reconnaissance du pouvoir du langage.

-Et ce qui est vraiment très étonnant dans le public qui vient, c'est qu'il y a une meilleure compréhension de Ionesco tel qu'il a écrit, beaucoup plus que les parents et grands-parents ont pu le percevoir parce que l'humour décalé est passé complètement dans les moeurs.

Le fond

Eugène Ionesco s'est exprimé là-dessus, dans son recueil de propos sur le théâtre, Notes et contre-notes. Il écrit sur La Cantatrice chauve:

"Il ne s'agit pas, dans mon esprit, d'une satire de la mentalité petite bourgeoise liée à telle ou telle société. Il s'agit, surtout, d'une sorte de petite bourgeoisie universelle, le petit bourgeois étant l'homme des idées reçues, des slogans, le conformisme de partout: ce conformisme, bien sûr, c'est son langage automatique qui le révèle. Le texte de La Cantatrice chauve ou du manuel pour apprendre l'anglais (ou le russe, ou le portugais), composé d'expressions toutes faites, des clichés les plus éculés, me révélait, par cela même, les automatismes du langage, du comportement des gens, le 'parler pour ne rien dire', le parler parce qu'il n'y a rien à dire de personnel, l'absence de vie intérieure, la mécanique du quotidien, l'homme baignant dans son milieu social, ne s'en distinguant³ plus. Les Smith, les Martin ne savent plus parler parce qu'ils ne savent plus penser, ils ne savent plus penser parce qu'ils ne savent plus s'émouvoir, n'ont plus de passions, ils ne savent plus être, ils peuvent 'devenir' n'importe qui, n'importe quoi, car, n'étant pas, ils ne sont que les autres, le monde de l'impersonnel, ils sont interchangeables: on peut mettre Martin à la place de Smith et vice versa, on ne s'en apercevra pas. Le personnage tragique ne change pas, il se brise; il est lui, il est réel. Les personnages comiques, ce sont les gens qui n'existent pas."

Si le spectacle donné par Ionesco n'est pas une tragédie au sens classique, il n'y a pas non plus de quoi rire, au fond, tout au fond, quand on y pense. Denis Daniel:

like "The floor is below, the ceiling is above." or "Well, well, there's a ring. There must be someone, I will go and look!" seemed to him to be the archetypes of the usual exchanges between ordinary people in daily life.

-Potatoes are very good with lard. The salad oil wasn't rancid. The oil from the grocer's on the corner is of much better quality than the oil from the grocer opposite. It is better even than the oil from the grocer at the bottom of the hill.

These are words, always words, nothing but words. Everything happens as though our only reference point were a little book of manners. The characters speak in clichés, they say something and its opposite, they cite proverbs. Because language on its own is meaningless. We talk to each other, we ramble on, but we don't say anything. As the play goes on the language becomes mad and the gears of elementary truth come unstuck, inevitably, as with all exclusively mechanic human relationships. The result is comic jubilation and paradoxically, a recognition of the power of language.

-And what's really very astonishing with the public which comes is that there's a better understanding of Ionesco as he wrote it, they get much more than the parents and grandparents could have done, because off-the-wall humour has become completely accepted.

The Substance

Eugène Ionesco spoke about (his work) in his collection of observations about theatre, Notes and Counter Notes. He writes about the Bald Soprano:

"For me it's not a satire about petite bourgeois mentality linked to one society or another. More than anything else, it's about a sort of universal petite bourgeoisie, the petit bourgeois being the man of accepted ideas, of slogans, of the conformism that's everywhere: this conformism, of course, is revealed by his automatic language. The text of the Bald Soprano or a guide for learning English (or Russian or Portuguese), made up of ready-made expressions, the most hackneyed clichés, reveals to me, in itself, the automation of language, the behaviour of people, speaking and saying nothing, speaking because there's nothing personal to say, the absence of an interior life, the mechanical nature of daily life, the man absorbed by his social circle, no longer differentiating himself. The Smiths, the Martins, no longer know how to speak because they no longer know how to think, they no longer know how to think because they no longer know how to be moved, they have no more passion, they no longer know how to exist, they can "become" anybody, anything, because they don't exist, they are just others, the world of the impersonal, they are interchangeable: you can put Martin in the place of Smith and vice versa, you wouldn't notice the difference. The tragic character doesn't change, he breaks; he is himself, he is real. Comic characters are people who don't exist."

If the show presented by Ionesco isn't a tragedy in the traditional sense, deep down,

-Moi, en ce qui me concerne, je suis très près de Ionesco. C'est un genre d'esprit un peu pessimiste qui me va très bien.

Catherine Day:

-Moi, je... ce qui me plaît, c'est le côté complètement absurde, et qui fait rire, et qu'on doit jouer, non comme si c'était drôle, mais qu'on doit jouer d'une façon dramatique. Et jouer une chose comique en la jouant d'une façon dramatique, je trouve que c'est très excitant pour un comédien.

Claude Darvy apprécie particulièrement...

...l'insolite, la vacherie; ça, je trouve ça très excitant.

Ionesco veut piquer les spectateurs au vif, dans leur être. Pour les réveiller il leur représente le triste spectacle de ceux qui vivent leur vie en spectateurs passifs. Réveillez-vous, gens de la salle!

Et c'est toujours l'objectif des responsables du Théâtre de la Huchette, un lieu dont il avait fait son théâtre, au point de lui accorder de son vivant l'exclusivité de ses pièces.

-Ionesco était très content de la façon dont la pièce a été montée. C'est la première fois qu'on montait un de ses spectacles, ça a été... Lui-même disait à Nicolas Bataille "Vous arriverez jamais à faire partir cette pièce. C'est pas vraiment une pièce." C'était une anti..., lui-même l'avait baptisée 'une anti-pièce pour un anti-théâtre'. Il était tellement heureux de la façon dont Nicolas Bataille avait monté sa pièce, et Marcel Cuvelier, la Leçon, il était tellement heureux de ces deux mises en scène qui correspondaient tout à fait à sa vision des choses, qu'il a donné au théâtre pendant plus de quarante ans l'exclusivité sur Paris et la région parisienne pour présenter son spectacle. Pour aider le théâtre et pour que justement..., on puisse..., quand on vient voir à Paris La Cantatrice chauve et La Leçon, ce soit cette Cantatrice chauve et cette Leçon."

Si le Théâtre de la Huchette est une institution, une part de patrimoine, il n'a rien du musée Grévin cependant. Les actrices et les acteurs qui s'y succèdent se passent allègrement le flambeau pour le maintenir en vie. Marie Chinzi:

- On change tout le temps de partenaire, donc ça garde la fraîcheur de la mise en scène originale. Et le fait justement de changer tout le temps de partenaire oblige les comédiens, qui parfois ne sont pas venus jouer depuis longtemps parce qu'ils jouaient ailleurs, à faire des raccords avec monsieur Bataille, ou avec monsieur Cuvelier si c'est La leçon, pour rester vraiment dans cette droite ligne qu'ils s'étaient fixée au début. Et c'est cette multitude de comédiens qui sont là et qui tournent en permanence qui permet justement de garder cette fraîcheur. Et à chaque fois qu'un comédien rentre dans la troupe des comédiens qui interprètent le spectacle de Ionesco au Théâtre de la Huchette, c'est vraiment tout un travail en amont pour savoir si c'est un personnage qui va coller à l'esprit Ionesco. C'est vraiment un choix. On rentre pas au théâtre de la Huchette comme on ouvre une porte et on en ressort comme ça, non... C'est vraiment, on rentre dans le spectacle de Ionesco et

deep deep down, it's not something to laugh about, when you think about it. Denis Daniel:

-As far as I am concerned, I'm very close to Ionesco. He's got that type of spirit which is a bit pessimistic which suits me very well.

Catherine Day:

-What I like is the completely absurd side that makes people laugh but that you have to play, not as if it were funny, but in a dramatic fashion. And to play something comic by playing it in a dramatic fashion, I think that's very exciting for an actor.

Claude Darvy particularly appreciates...

...the unexpected, the cruelty; that I find very exciting.

Ionesco wants to sting the flesh of the audience, to touch their core. To wake them up he shows them the sad spectacle of those who live their life as passive spectators. Wake up, members of the audience!

And that remains the objective of the managers of the Théâtre de la Huchette, a venue that he made his theatre, to the point of giving it exclusive rights to his plays.

-Ionesco was very happy with the way the play had been staged. It was the first time that someone had staged one of his plays, it was... He himself said to Nicolas Bataille "You'll never manage to get this play off the ground. It's not really a play". It was an anti... he baptised it himself "an anti-play for an anti-theatre". He was so happy with the way Nicolas Bataille staged the play, and Marcel Cuvelier for The Lesson, he was so happy with these two interpretations that corresponded completely to his vision of things, that for more than 40 years he gave the theatre exclusive rights to stage the play in Paris and the Parisian region. To help the theatre and precisely so that you could... that when you come to Paris to see The Bald Soprano and The Lesson, that it should be this Bald Soprano and this Lesson.

If the Théâtre de la Huchette is an institution, a part of the heritage, it's not a waxworks museum either. The actresses and actors who succeed each other joyfully pass on the flame to keep it alive. Marie Chinzi:

- The combinations change all the time so that keeps the freshness of the original staging. And just because the partnerships change all the time, the actors, who sometimes haven't come to perform for sometime because they've been performing elsewhere, are obliged to check things over with M. Bataille or with Mr Cuvelier if it's The Lesson, to make sure they are following the guidelines established in the beginning. And it's this multitude of actors who are there and who are rotating permanently that enables us to keep this freshness. And every time an actor enters the troop that performs the Ionesco show at the Théâtre de la Huchette, there's really a lot of preparatory work that's done to find out if it's someone who will stick to Ionesco's spirit. It's really a choice. You don't get in to the Théâtre de la Huchette

en général on y reste, quoi.

- C'est une famille, le Théâtre de la Huchette, hein. Ici, on n'est pas dans une petite ou moyenne entreprise, on n'est pas dans un grand théâtre. On est du domaine de l'artisanat, c'est-à-dire que les comédiens se sont mis en coopérative pour gérer les spectacles Ionesco. Et donc, ils sont tous... le spectacle leur appartient, et donc le metteur en scène... C'est une sorte de cooptation, c'est-à-dire que quand on a besoin d'un nouveau comédien, eh bien, on cherche parmi les comédiens qu'on connaît. Si c'est 'une élève', bien évidemment ça va être une élève un peu jeune puisqu'elle est censée être jeune, mais quand ce sont des comédiens pour jouer dans La Cantatrice chauve, ce sont donc des comédiens déjà un peu affirmés, un peu connus vers lesquels on va se tourner. Mais c'est du domaine de l'artisanat, et donc ce qui fait que, comme les comédiens changent tous les quinze jours -c'est-à-dire il y a un comédien par quinzaine-, tous les quinze jours effectivement, il y a des comédiens qui viennent le lundi pour prendre leur quinzaine et qui jouent avec des comédiens -par le jeu des roulements- avec lesquels, peut-être, ils n'ont pas forcément joué depuis deux, trois, quatre mois.

La Cantatrice chauve est sans conteste une pièce qui décoiffe, justifiant l'enthousiasme de Jean-Noël Hazemann, encore et pour longtemps au Théâtre de la Huchette.

"Je crois que cette pièce devrait marcher, oui!"

Ne manquez pas de l'inscrire à votre programme de festivités à Paris. Ne manquez pas non plus de réserver vos places, car la petite salle de quatre-vingt-dix places affiche complet à certaines périodes.

1. un rire jaune - l'expression "rire jaune" vient de ce que les hépatiques sont souvent de mauvaise humeur, et lorsqu'ils se forcent à rire, la bile teinte leur visage de cette couleur jaune pâle. Par extension, cette expression s'applique à toute personne qui rit pour pas montrer qu'elle est vexée.
2. banals - C'est une exception d'un masculin pluriel en -als, et non e, -aux. Banal, banals signifie 'qui manque d'originalité'. 'Banal, banaux' a un autre sens. Autrefois ce qui était banal était à l'usage de tout le monde, en communauté. Un four banal, des fours banaux, c'était des fours où toutes les familles du village pourraient faire cuire leurs pains, par exemple.
3. distinguant - Noter la présence du 'u' entre le 'g' et le 'a' bien que ce ne soit pas nécessaire phonétiquement. C'est le participe présent et le gérondif. D'autres verbes suivent la distinction du participe présent ou du gérondif et de l'adjectif ou du nom concernant l'orthographe. Fatiguer / en fatiguant / cet enfant est fatigant.

like walking through a door and you don't leave it like that either. It's really like you enter Ionesco's show and in general you stay there.

- It's a family, the Théâtre de la Huchette. Here we're not a small or medium sized business, we're not in a big theatre. We are craftspeople, that's to say the actors are in a co-operative structure to manage Ionesco's shows. And so they are, they are all... the show belongs to them and so the director... they are sort of co-opted, that's to say when we need a new actor, well, we look among the actors that we know. If it's "a pupil", well of course it will be a pupil a little bit younger because she's supposed to be young, but when it's actors to play in the Bald Soprano, we'll look to actors who are already a little bit established, a little bit known. But it's a craft industry, and so that means that, as the actors change every two weeks - that's to say there's an actor every fortnight - every fortnight there are actors who come on the Monday to take on their fortnight and who will play with actors - because of the rotation system - with whom they've maybe not performed for two, three, or four months.

The Bald Soprano is undoubtedly a play that enthralled, justifying the enthusiasm of Jean-Noël Hazemann, now and for a long time to come at the Théâtre de la Huchette:

"I think that this play should work, yes!"

Don't miss putting it on your list of things to do when you're in Paris. And do reserve your places, because the little theatre of 90 places sells out in peak periods.